

CONCOURS INTERNE ET TROISIÈME CONCOURS DE TECHNICIEN TERRITORIAL

SESSION 2026

ÉPREUVE DE RAPPORT TECHNIQUE

ÉPREUVE D'ADMISSIBILITÉ :

Élaboration d'un rapport technique rédigé à l'aide des éléments contenus dans un dossier portant sur la spécialité au titre de laquelle le candidat concourt.

Durée : 3 heures

Coefficient : 1

SPÉCIALITÉ : SERVICES ET INTERVENTIONS TECHNIQUES

À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT DE TRAITER LE SUJET :

- ♦ Vous ne devez faire apparaître aucun signe distinctif dans votre copie, ni votre nom ou un nom fictif, ni initiales, ni votre numéro de convocation, ni le nom de votre collectivité employeur, de la commune où vous résidez ou du lieu de la salle d'examen où vous composez, ni nom de collectivité fictif non indiqué dans le sujet, ni signature ou paraphe.
- ♦ Sauf consignes particulières figurant dans le sujet, vous devez impérativement utiliser une seule et même couleur non effaçable pour écrire et/ou souligner. Seule l'encre noire ou l'encre bleue est autorisée. L'utilisation de plus d'une couleur, d'une couleur non autorisée, d'un surligneur pourra être considérée comme un signe distinctif.
- ♦ Le non-respect des règles ci-dessus peut entraîner l'annulation de la copie par le jury.
- ♦ Les feuilles de brouillon ne seront en aucun cas prises en compte.

Ce sujet comprend 23 pages.

Il appartient au candidat de vérifier que le document comprend le nombre de pages indiqué.

S'il est incomplet, en avertir le surveillant.

Vous êtes technicien territorial, en charge du développement des outils de gestion de la flotte automobile et engins, au sein de la commune de Technville (120 000 habitants).

Le service parc véhicules, engins et ateliers, dans lequel vous œuvrez, est doté d'une flotte de 195 véhicules et engins, caractérisée par sa diversité (poids lourds, bennes à ordures ménagères, véhicules légers, équipements de service hivernal, engins...).

Dans cette perspective, le directeur de la direction des ressources logistiques vous demande de rédiger à son attention, exclusivement à l'aide des documents joints, un rapport technique sur la gestion de la flotte avec l'aide de l'intelligence artificielle.

Liste des documents :

- Document 1 :** « Rapport d'information n° 447 (2024-2025) : L'intelligence artificielle (IA) va-t-elle révolutionner l'univers des collectivités territoriales ? » (extrait) - *Sénat* - 13 mars 2025 - 7 pages
- Document 2 :** « Intelligence artificielle pour mieux gérer un parc » - *Flottes & Mobilité* - 13 novembre 2024 - 2 pages
- Document 3 :** « L'avenir de la gestion de flotte : L'IA au service d'une sécurité et d'une efficacité accrues » - *tchek.fr* - consulté le 8 juillet 2025 - 3 pages
- Document 4 :** « Utiliser l'IA pour une gestion des flottes plus efficace » - *géotab.fr* - 7 juin 2024 - 2 pages
- Document 5 :** « L'intelligence artificielle au service de la gestion des parcs de véhicules électriques » - *Flottes & Mobilité* - 29 août 2024 - 2 pages
- Document 6 :** « Comment l'intelligence artificielle peut aider les gestionnaires de parc » - *Flottes & Mobilité* - 2 juillet 2024 - 2 pages
- Document 7 :** « Chez Renault, on répare déjà vos voitures avec l'IA » - *L'Automobile Magazine* - 30 juin 2025 - 2 pages
- Document 8 :** « Webfleet confirme l'influence de l'intelligence artificielle dans la gestion de flotte » - *Auto Infos* - 6 septembre 2024 - 1 page

Documents reproduits avec l'autorisation du C.F.C.

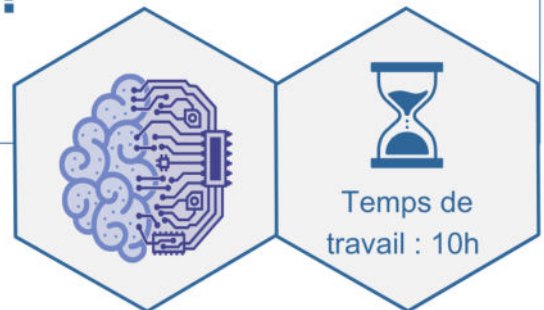
Certains documents peuvent comporter des renvois à des notes ou à des documents non fournis car non indispensables à la compréhension du sujet.

Dans le cadre de sa politique environnementale, la cellule pédagogique nationale privilégie des impressions en noir et blanc. Les détails non perceptibles du fait de ce choix reprographique ne sont pas nécessaires à la compréhension du sujet, et n'empêchent pas son traitement.



...le rapport d'information

L'intelligence artificielle (IA) va-t-elle révolutionner l'univers des collectivités territoriales ?



De Mmes Pascale Gruny, Sénateur de l'Aisne (Groupe Les Républicains)
et Ghislaine Senée, Sénatrice des Yvelines (Groupe Écologiste – Solidarité et Territoires).

Technologie en pleine expansion, l'IA suscite à la fois **espoirs et inquiétudes** : l'IA peut-elle aider les élus à satisfaire les exigences propres au fonctionnement des services publics locaux ? Va-t-elle irrémédiablement « tuer » l'emploi dans nos collectivités ? Peut-elle être conjuguée aux exigences environnementales poursuivies par les collectivités ? Quel lien avec les citoyens le déploiement d'une telle machine suppose-t-il ? Comment les citoyens, les agents et les décideurs peuvent-ils orienter ces transformations plutôt que les subir ?

Face à ce maquis d'interrogations, d'appréhensions et d'espoirs, la délégation aux collectivités territoriales a souhaité lancer une mission d'information sur **le recours à l'IA dans l'univers des collectivités territoriales**.

Ce rapport propose un **état des lieux** des premières réalisations des collectivités en matière d'IA, mais aussi des **pistes méthodologiques pour un recours adapté, éthique et durable à l'IA**.

Les auditions menées dans le cadre de cette mission permettent de parvenir à un **constat sans équivoque** : si les collectivités ont déjà recours à l'IA, la période à venir demeure celle de l'**acclimatation** et de la **maturité** des collectivités aux potentialités de l'IA.

I – L'IA SERA DÉMYSTIFIÉE OU NE SERA PAS

Encore aujourd'hui, malgré l'ouverture au grand public de « Chat GPT » à la fin de l'année 2022, **l'IA est trop peu voire mal connue**. Or, de cette méconnaissance naît la majorité des réticences (voire des oppositions) au recours à l'IA.

C'est pourquoi ce rapport insiste sur l'importance de **démystifier l'IA** afin de la considérer comme un outil offrant de multiples opportunités. Pour démystifier cet outil, **l'étape de la sensibilisation puis de la formation des élus et des agents des collectivités à l'IA** apparaît fondamentale.



RECOMMANDATION n° 1

Développer les offres de sensibilisation puis de formation à l'IA à l'attention des élus et des agents des collectivités.

Un recours durable et adapté aux besoins du territoire ne saurait se faire sans **l'implication des citoyens** dans le développement d'une IA au service des collectivités. C'est l'enjeu de l'acculturation de la société à l'IA. Ainsi le rapport recommande-t-il aux collectivités de développer des processus dédiés à l'implication des citoyens au développement de projets d'IA.



RECOMMANDATION n° 2

Impliquer le citoyen dans l'introduction de l'IA au sein des services publics locaux afin de s'assurer de l'acceptation citoyenne et de se prémunir contre un risque de déshumanisation des services.

II – LES APPLICATIONS DE L'IA DANS LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

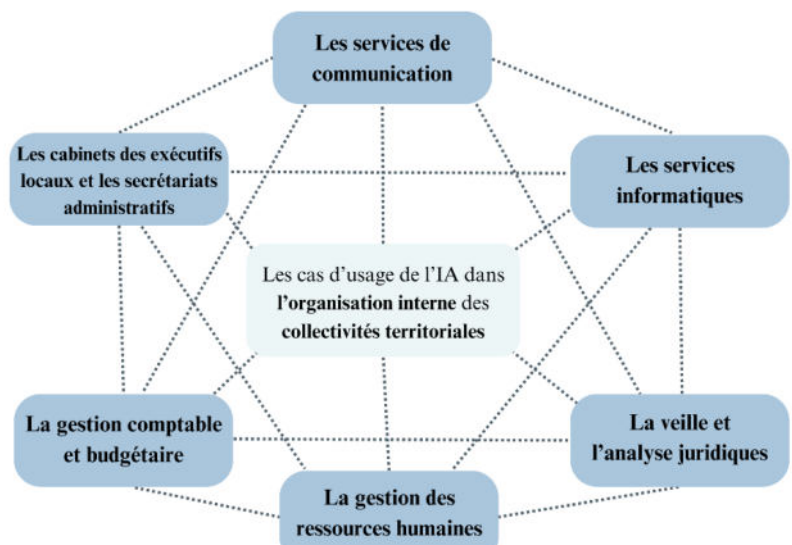
Les collectivités n'ont pas à rougir : quelle que soit la taille considérée, nombre d'entre elles ont su se saisir de cet outil.

Pour encourager ce mouvement déjà initié dans de nombreux territoires, ce rapport dresse une **typologie des usages possibles de l'IA au service des collectivités**.

A – L'IMPACT DE L'IA DANS L'ORGANISATION INTERNE DES COLLECTIVITÉS

Le premier domaine dans lequel les collectivités territoriales peuvent pleinement tirer profit des opportunités offertes par l'IA est celui de leur **organisation interne**.

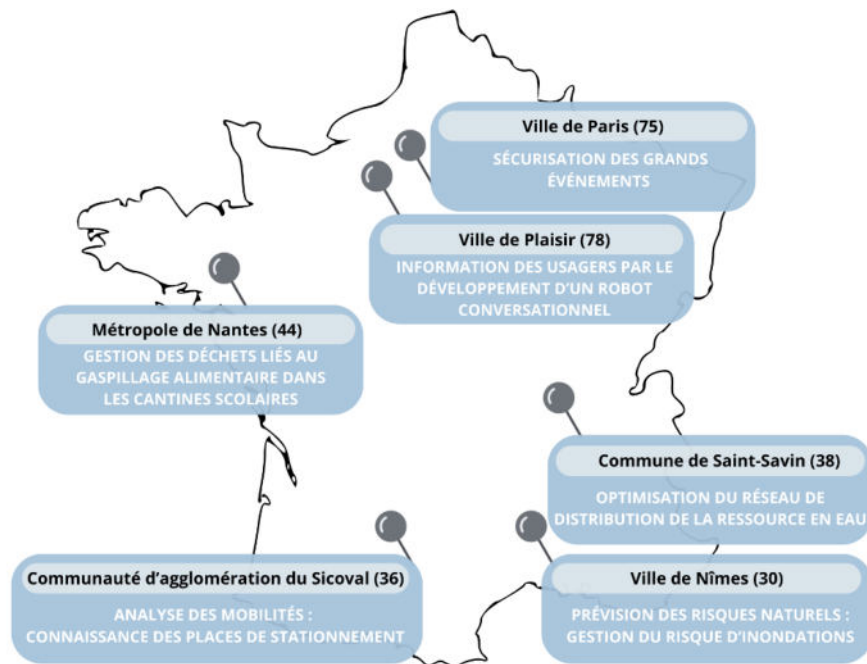
En effet, l'IA peut permettre d'automatiser des tâches bien souvent **répétitives, fastidieuses et chronophages** pour les agents qui les exécutent.



Source : délégation aux collectivités territoriales et à la décentralisation.

B – L'IA, UN OUTIL D'ANALYSE UTILE DANS LA CONDUITE DES POLITIQUES PUBLIQUES DES COLLECTIVITÉS

L'IA offre des opportunités significatives **pour améliorer la conduite des politiques publiques** développées par les collectivités.



Source : délégation aux collectivités territoriales et à la décentralisation.

Ce rapport ne vise pas l'exhaustivité mais propose de mettre en lumière **quelques exemples pratiques et concrets** de politiques publiques conduites par les collectivités et améliorées par le recours à l'IA.

Les six projets développés au sein du rapport et cartographiés ci-contre relèvent de **politiques publiques essentielles pour toute collectivité** : l'information aux usagers, la sécurité, la gestion des déchets, l'optimisation du réseau de distribution de la ressource en eau, la prévision des risques naturels, la politique des mobilités.

III – UNE STRATÉGIE POUR RÉUSSIR LE RENDEZ-VOUS AVEC L'IA

Pour encourager un recours éthique, durable et adapté à l'IA, ce rapport propose une **methodologie de mise en œuvre de tout projet IA**. Cette stratégie repose sur **trois axes**.

AXE N° 1 – DÉVELOPPER UNE INGÉNIERIE AU SERVICE DE L'IA

L'IA est un outil d'un nouveau genre. Une fois le temps de l'acculturation passé – notamment grâce aux modules de sensibilisation, de formation et d'implication citoyenne, l'IA nécessite le développement d'une ingénierie technique spécifique à ses modalités, son fonctionnement et ses enjeux.

Dans les collectivités, le déploiement d'une telle ingénierie peut se décliner à trois échelles : à l'échelle de la collectivité, entre les collectivités, au niveau national avec la coopération de l'État.

a) Déployer une ingénierie IA à l'échelle de la collectivité

Comme pour l'informatique en son temps, l'IA nécessite que les **collectivités de 30 000 à 40 000 habitants** créent des services qui lui soient dédiés.

En effet, au-delà de l'assistance technique qu'un service dédié à l'IA pourrait apporter en cas de problèmes ou d'interrogations, des services dédiés à l'IA permettraient de **concevoir et d'intégrer des outils d'IA proportionnés** aux besoins réels du territoire.



RECOMMANDATION n° 3

Dans les collectivités ayant la taille critique suffisante, mettre en place un management des données par un administrateur général des données (« *Chief Data Officer* »), un réseau de référents *data*, un Comité *data* ou une Direction de la donnée.

b) Déployer une ingénierie IA entre les collectivités

Pour une IA proportionnée et pérenne, la mission recommande également le déploiement d'une ingénierie IA entre les collectivités.

Cette ingénierie peut passer par la **mise en place de « Comités territoriaux de la donnée »** permettant l'échange d'expérience entre les collectivités à des fins d'intérêt général.



RECOMMANDATION n° 4

Expérimenter des Comités territoriaux de la donnée pour faciliter le partage de données à des fins d'intérêt général et favoriser les échanges d'expérience.

Sans surprise, face au déploiement de projets IA, **les collectivités ne sont pas sur un pied d'égalité**. Alors que les grandes villes témoignent d'un degré de maturité élevé en matière d'IA, que les villes-moyennes initient de nombreux projets, les plus petites collectivités rencontrent de nombreux défis.

Le risque réside donc dans le décrochage entre petites et grandes collectivités. C'est pourquoi la mission propose que l'ingénierie de projets d'IA s'organise autour de **collectivités « cheffes de file »** permettant la construction d'une expertise et le partage de la valeur ajoutée inhérente aux projets d'IA.



RECOMMANDATION n° 5

Structurer le développement des projets IA autour de collectivités « *cheffes de file* » capables de construire une expertise et de monter des projets proportionnés.

c) Déployer une ingénierie IA en coopération avec l'État

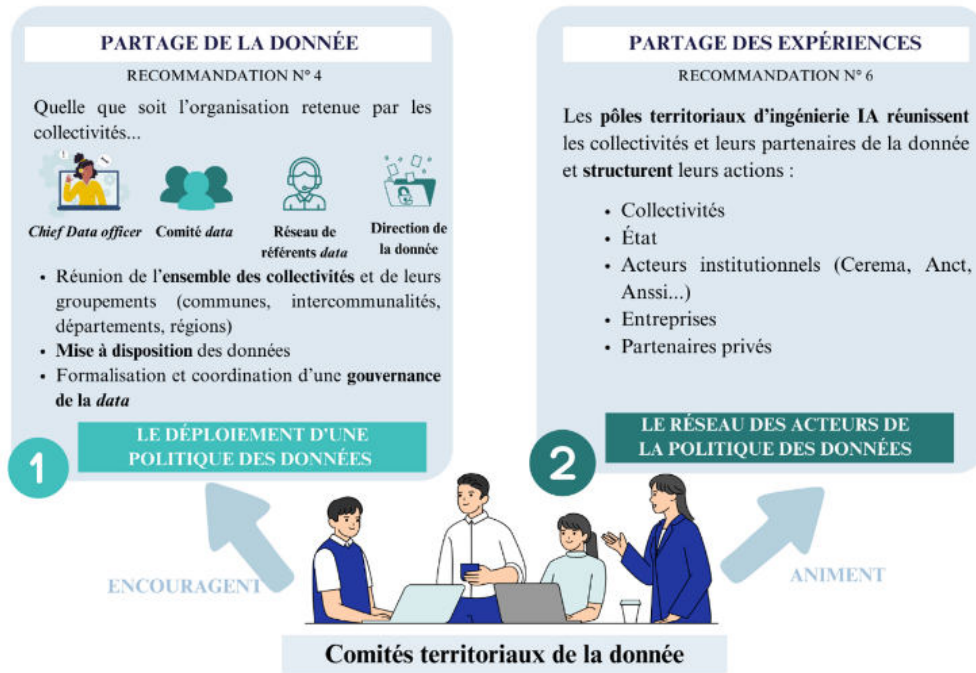
Le développement de projets d'IA inclut bien d'autres acteurs que les seules collectivités. Pour autant, en ce qui concerne les projets d'IA développés pour les besoins des collectivités, les collectivités doivent demeurer à la manœuvre.

Une instance doit donc permettre la **réunion de l'ensemble des partenaires prenant part aux projets d'IA et les collectivités** concernées. La mission propose que les « *Comités territoriaux de la donnée* » précités, en plus de favoriser l'échange d'expériences entre pairs, exercent le rôle d'animer le réseau de l'ensemble des partenaires territoriaux de l'ingénierie IA.



RECOMMANDATION n° 6

Confier aux Comités territoriaux de la donnée la mission d'animer le réseau des acteurs territoriaux de l'ingénierie IA (collectivités territoriales, acteurs institutionnels-clefs et partenaires privés) en vue de la démocratisation de l'IA parmi les collectivités.



Source : délégation aux collectivités territoriales et à la décentralisation.

Parmi les acteurs territoriaux de l'ingénierie IA et les partenaires évoqués, **l'État exerce un rôle-clef**.

En effet, au-delà d'**agir comme un ensemble** incitant les collectivités à « *prendre le train de l'IA* », l'État peut encourager les collectivités et leurs partenaires à favoriser des projets prenant en compte le critère environnemental.

Premièrement, pour favoriser la prise en compte du critère environnemental par les projets d'IA dès l'attribution d'un marché public, les collectivités peuvent **accorder une attention toute particulière au bilan environnemental de la solution d'IA** qui leur est proposée.



RECOMMANDATION n° 7

Dans l'attribution d'un marché public portant sur un outil IA, prendre en compte le bilan environnemental de cette IA.

Secondement, l'État pourrait élaborer une **bibliothèque nationale des projets IA développés par les collectivités**.

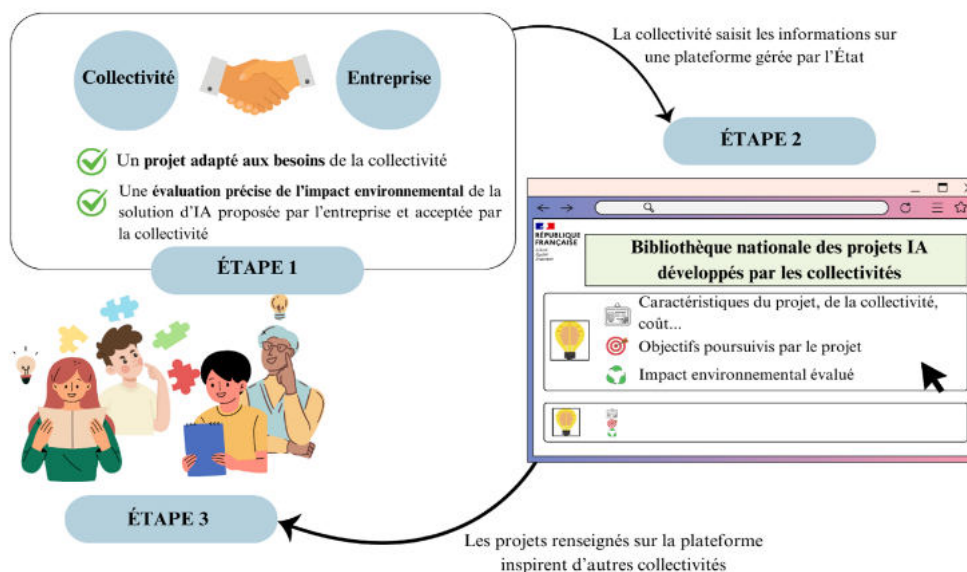
Cette bibliothèque correspondrait à une plateforme en ligne sur laquelle les collectivités pourraient **saisir leurs projets IA et découvrir les projets développés par leurs homologues** à partir de quelques informations-clefs : situation de la collectivité, besoin auquel ce projet répond, coût du projet...

La plateforme intégrerait également une **rubrique « impact environnemental du projet »** remplie à partir de l'évaluation environnementale du projet fournie par l'entreprise au moment de la signature du contrat entre la collectivité et l'entreprise.



RECOMMANDATION n° 8

Créer une « *bibliothèque nationale des projets IA développés par les collectivités* » sous la forme d'une plateforme numérique. Les informations partagées dans cette bibliothèque porteraient par exemple sur l'impact environnemental du projet considéré.



Source : délégation aux collectivités territoriales et à la décentralisation.

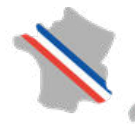
AXE N° 2 – SÉCURISER LE RECOURS À L'IA

Pour favoriser et pérenniser le recours à l'IA, l'usage de cet outil doit nécessairement être sécurisé. D'une part, la collectivité doit pouvoir **s'assurer de la pérennité de l'entreprise** avec laquelle elle passe le contrat, au risque de ne pas pouvoir procéder aux mises à jour et à niveaux indispensables au bon fonctionnement de l'IA.

D'autre part, la sécurisation du recours à l'IA repose sur une meilleure connaissance du droit de l'IA. L'IA répond en effet au **droit de la conformité**. Or, le droit de la conformité oblige les acteurs à appliquer un processus : il n'y a pas de place à l'interprétation, seulement à la conformation.

L'ensemble des acteurs doivent se conformer : la collectivité qui signe un contrat avec un sous-traitant doit donc s'assurer que le sous-traitant se conforme également au droit en vigueur.

Enfin, le recours à l'IA pose la question de l'engagement de la **responsabilité juridique des élus et des agents** des collectivités. Si des éléments de clarification sont attendus, certaines précautions peuvent néanmoins être prises pour sécuriser les élus et les agents en cas de dysfonctionnement de l'IA.



RECOMMANDATION n° 9

Sensibiliser et former les élus locaux et les cadres administratifs des collectivités au droit de la conformité car, dans le cadre d'un projet IA, « *il ne s'agit pas seulement de signer un contrat avec un sous-traitant, il faut s'assurer que celui-ci est aussi en conformité* ».

Parce que les enjeux de sécurité lorsqu'il s'agit d'IA sont particulièrement importants et divers, le rapport propose que le **délaï de mise en conformité des collectivités territoriales** en matière de prévention des cyber-risques soit fixé à **trois ans**.



RECOMMANDATION n° 10

Fixer à trois ans le délai de mise en conformité des collectivités territoriales concernées par la directive « *NIS 2* ».

AXE N° 3 – VEILLER AU DÉVELOPPEMENT D'UNE IA ÉTHIQUE

Il faut veiller à ce qu'une fascination trop exclusive pour le progrès technologique n'occulte pas le souci éthique. Tout projet d'IA doit donc **intégrer de fortes exigences éthiques**.

Plus encore, la réflexion sur le « *bon* » usage de l'IA doit constituer une **étape obligatoire** dans la construction de tout projet IA.

L'**échelle de la collectivité territoriale** apparaît comme un niveau approprié de déploiement du filet de secours à dimension éthique car les collectivités sont le lieu de rencontre entre les injonctions citoyennes en vue d'un meilleur service public et les obligations légales relatives au respect de la protection des données personnelles (règlement général sur la protection des données, règlement général de sécurité...).

L'élaboration d'une **charte éthique** apparaît alors comme la forme la plus adaptée en ce qu'elle permet à une collectivité de fixer les **principes, valeurs et normes éthiques** auxquels tout projet d'IA développé sur son territoire doit se conformer.



RECOMMANDATION n° 11

Établir une charte éthique de l'IA dans les collectivités territoriales pour fournir un cadre de confiance au développement de leurs projets IA.

Intelligence artificielle pour mieux gérer un parc



Le terme Intelligence artificielle (IA) a quitté le domaine de la science-fiction pour présenter des solutions concrètes pour les gestionnaires de parc.

L'intelligence artificielle existe depuis longtemps et ce n'est que plus récemment que cette notion abstraite a trouvé des applications intéressantes pour les gestionnaires de parc.

Comme l'explique Guillaume Poudrier, président de la firme Geothentic, les gestionnaires de parc doivent prendre des décisions au quotidien en se basant sur une multitude de données tirées notamment de la télématique tout en jonglant avec des variations constantes. « Comment prendre la décision pour s'assurer que c'est la meilleure ressource qui sera attribuée pour accomplir une tâche donnée ? Il y a des milliards de combinaisons possibles. Et qu'arrive-t-il si un véhicule tombe en panne sur la route ; comment trouver la solution la plus efficace ? »

Pour M. Poudrier, l'intérêt de laisser l'intelligence artificielle démêler toutes les données et proposer au gestionnaire des solutions idéales écarte de l'équation les facteurs émotifs ou politiques. Chaque département a son importance et leurs directeurs souhaiteront toujours avoir la priorité sur les équipements mobiles. Avec des chiffres en main, il est plus facile de réduire ces débats et de s'entendre sur la meilleure décision.

Des données de qualité

Évidemment, la collecte des données repose sur la présence des capteurs nécessaires sur les véhicules. De plus, les systèmes informatiques de l'entreprise doivent être en mesure de communiquer pour ouvrir un partage des données à la demande.

Le concept d'un robot qui va traiter automatiquement les données pour en extraire des scénarios répondant aux questions spécifiques d'un gestionnaire est bien assimilé aujourd'hui. Ce qui change, c'est le raffinement des solutions proposées par les firmes spécialisées dans l'accompagnement des gestionnaires de parc. Comme le constate M. Poudrier, l'introduction de solutions liées à l'intelligence artificielle dans un parc peut se faire graduellement, spécifiquement en établissant des problématiques claires à corriger ou des objectifs précis à atteindre. Questionné à ce sujet, Anthony Mainville, président de Attrix, présente quelques applications où l'Intelligence artificielle peut faire une différence.

« La mobilité durable dont nous entendons tellement parler représente un enjeu d'une très grande complexité », explique M. Mainville qui est d'ailleurs président de la communauté d'intérêts Camionnage Zéro Émission de Propulsion Québec. « L'intelligence artificielle sera incontournable pour aider les gestionnaires à cibler là où se trouvent les gains. Si les données sont bien structurées, des gestes très précis peuvent être posés pour faire une différence dans le court terme. Par exemple, est-ce que ça vaut la peine, dans le cadre de l'électrification d'une flotte, d'opter pour une camionnette équipée d'une grosse batterie alors que les usages et l'accès facile à une borne ne justifient pas cette option ? »

L'expert mentionne, dans le même ordre d'idées, que l'optimisation des itinéraires par IA permettrait de réduire la consommation de carburant et la distance parcourue jusqu'à 25 %.

Selon M. Mainville, les tableaux affichant les indicateurs de performance ne suffiront bientôt plus. « L'optimisation de la navigation, par exemple, c'est de demander au système de proposer une solution lorsqu'un chauffeur est malade et qu'un nouveau chantier débute sur le parcours. » De plus en plus s'offre la possibilité de converser avec le système, un peu comme on le voit avec l'application ChatGPT, qui puisera dans la banque de données du parc.

La pêche aux informations

C'est d'ailleurs ce qu'illustre notre collègue Huw Evans, qui interviewait récemment Mike Branch, vice-président des Données et Analytique chez Geotab. M. Branch confirme qu'il est difficile pour un gestionnaire de parc de plonger au cœur d'un océan de données pour y pêcher l'information pertinente.

« Le défi pour de nombreux gestionnaires de flotte est de pouvoir donner un sens à toutes ces données. La compagnie Geotab a développé Geotab Ace, un assistant d'analyse optimisé par l'IA. Avec Ace, nous avons la possibilité d'utiliser les données sans avoir besoin d'un analyste de données, mais il est possible également d'exploiter la technologie de l'IA, en posant des questions. En substance, on pose une question à Ace, qui fournira une réponse en effectuant des requêtes en arrière-plan, en extrayant des données de milliers de véhicules différents pour obtenir rapidement les informations nécessaires. »

François-Alexandre Tremblay, responsable de l'innovation 4.0 chez Baseline, une coopérative de solidarité basée au Québec qui offre des services d'accompagnement en intelligence artificielle, mentionne un élément important dans toute cette question de gestion de données et de solutions optimisées par l'intelligence artificielle : « Il y a des retombées directes sur le positionnement concurrentiel de l'entreprise », explique-t-il. « Si la livraison de votre entreprise n'est jamais en retard ou que vous pouvez faire bénéficier vos clients de votre bonne gestion des ressources, vous affirmez votre position sur le marché. »

M. Tremblay constate qu'il existe plusieurs solutions qui peuvent aider les gestionnaires dans leur prise de décisions. « Mais il faut établir nos besoins au préalable et voir si une solution générique s'applique ou si l'entreprise aura besoin d'une solution sur mesure. Ce qui est certain, assure M. Tremblay, c'est qu'il faut mettre à l'essai les plateformes avant de s'engager avec un contrat. »

L'avenir de la gestion de flotte : L'IA au service d'une sécurité et d'une efficacité accrues

Transformer la gestion de flotte grâce à l'IA : un guide complet pour des opérations plus sûres et plus efficaces

Dans le domaine dynamique du transport et de la logistique, une gestion de flotte efficace est cruciale pour maintenir la sécurité, maximiser les profits et respecter les réglementations. Avec l'avènement de la technologie, en particulier de l'intelligence artificielle (IA), les entreprises peuvent désormais exploiter des logiciels de gestion de flotte sophistiqués pour relever une multitude de défis, tels que la rentabilité, l'application des politiques, l'amélioration opérationnelle et, plus important encore, la prévention des accidents.

Définir la gestion du parc automobile

La gestion du parc automobile englobe la supervision globale des véhicules d'une entreprise utilisés dans le cadre de ses activités quotidiennes. Cette tâche complexe est essentielle pour l'efficacité opérationnelle et la rentabilité. Une flotte bien coordonnée permet non seulement de réduire les dépenses, mais aussi de renforcer la sécurité des conducteurs tout en réduisant l'impact sur l'environnement. Les gestionnaires de flotte sont confrontés à diverses tâches, allant de l'entretien des véhicules à la supervision des conducteurs, en passant par la gestion des dépenses de carburant. Pour faire face à ces obstacles, il est impératif de disposer d'outils et de logiciels spécialisés pour contrôler et optimiser toutes les facettes de la gestion de flotte.

Suivi en temps réel : Renforcer la sécurité

L'une des principales caractéristiques des logiciels de gestion de flotte contemporains est leur capacité à fournir des informations en temps réel sur chaque véhicule. Grâce à des systèmes d'inspection ou de suivi, les gestionnaires peuvent garder un œil sur l'emplacement, la vitesse et l'état des véhicules. Par exemple, des plateformes telles que GAC Technology ou Phoenix fournissent des visualisations des itinéraires actifs, ce qui permet d'identifier les comportements dangereux tels que la conduite imprudente ou les excès de vitesse. En évaluant ces données, les entreprises peuvent rapidement s'attaquer aux comportements dangereux, organiser des formations à la sécurité routière et mettre en place des normes de conduite sûres. Cette stratégie proactive permet de réduire considérablement les risques d'accident et d'instaurer une culture de la sécurité au sein de l'entreprise.

Maintenance préventive : Une longueur d'avance

Un autre élément essentiel des logiciels de gestion de flotte est l'accent mis sur l'entretien préventif des véhicules. Des solutions comme celles du groupe FATEC prévoient des alertes pour les gestionnaires lorsque la maintenance doit être effectuée. La maintenance anticipative est essentielle pour programmer les interventions avant que les problèmes ne s'aggravent. Des inspections régulières des freins, des pneus et des niveaux de carburant peuvent considérablement améliorer la sécurité globale de la flotte. L'analyse de l'historique de la maintenance peut également aider à reconnaître les tendances et à prévoir les actions nécessaires avant qu'elles ne se transforment en problèmes graves.

Analyse de la voiture avant la fin du bail : Améliorer le coût des réparations

Les outils d'inspection intégrés dans les logiciels de gestion de flotte permettent aux entreprises d'examiner les caractéristiques des véhicules et de détecter les besoins de réparation. En observant des paramètres tels que les dommages extérieurs, les dommages intérieurs ou l'état général des pneus, les gestionnaires peuvent identifier les conducteurs qui font preuve d'une mauvaise conduite ou les voitures qui ont besoin de réparations adéquates. En offrant des outils de pré-inspection et un retour d'information en direct sur ces pratiques, il est possible de dispenser une formation personnalisée aux conducteurs, en mettant l'accent sur l'importance d'une réparation responsable. Des solutions telles que l'auto-inspection Tchek permettent d'alerter les gestionnaires lorsque les réparations sont mieux effectuées directement que par le bailleur, ou lorsque les préparatifs de fin de bail sont terminés.

Renforcer la sécurité des données : Sauvegarde des informations sensibles

Dans le domaine de la gestion de flotte, il est essentiel de garantir la sécurité des données. Les solutions logicielles recueillent et stockent de grandes quantités d'informations sensibles, notamment les données personnelles des conducteurs, les spécifications des véhicules et les relevés de trajets. Il est essentiel de protéger ces données contre les accès non autorisés et les cybermenaces afin de préserver leur confidentialité et leur intégrité. La mise en œuvre de mesures de sécurité solides, telles que le cryptage des données et l'authentification multifactorielle, est essentielle pour protéger les informations sensibles des risques potentiels.

Réduction des coûts : Un avantage indirect mais significatif

La prévention des accidents grâce à un logiciel de gestion de flotte se traduit également par des économies substantielles. Les accidents peuvent entraîner des frais de réparation élevés, des pertes d'exploitation dues à l'immobilisation des véhicules et une augmentation des primes d'assurance. En adoptant une approche proactive de la sécurité, les entreprises peuvent réduire ces coûts et améliorer leur rentabilité. Les économies réalisées grâce à une gestion efficace de la flotte peuvent être réorientées vers d'autres domaines essentiels, tels que la formation des conducteurs, l'acquisition de nouveaux véhicules ou la modernisation de l'infrastructure.

Choisir le logiciel de gestion de flotte idéal

Choisir le bon logiciel de gestion de flotte est un choix stratégique qui peut affecter profondément l'efficacité et la rentabilité d'une entreprise. Voici les facteurs clés à prendre en compte :

- **Évolutivité** : Le logiciel doit évoluer avec l'entreprise et intégrer de nouvelles fonctionnalités si nécessaire.
- **Interface conviviale** : Une plateforme intuitive permet de gagner du temps et d'améliorer la productivité.
- **Le rapport coût-efficacité** : Le logiciel doit s'aligner sur le budget de l'entreprise tout en offrant une valeur substantielle.
- **Caractéristiques essentielles** : Il doit comprendre des fonctionnalités essentielles telles que le suivi GPS, la gestion de la maintenance et l'analyse du comportement de conduite.
- **Flexibilité** : Le logiciel doit pouvoir s'adapter à la taille actuelle de la flotte et à son expansion future.
- **Capacités d'intégration** : La capacité à se connecter à d'autres outils et systèmes utilisés par l'entreprise est essentielle.
- **Caractéristiques de l'état du véhicule** : Protection contre les réparations des coûts des dommages à la fin du contrat de location.
- **Des mesures de sécurité solides** : La protection des données sensibles doit être une priorité.
- **Un support client réactif** : Une assistance rapide et compétente est essentielle pour résoudre efficacement les problèmes.

En tenant compte de ces facteurs, les entreprises peuvent choisir un logiciel de gestion de flotte qui répond à leurs besoins et améliore leur efficacité opérationnelle.

Adaptation permanente et évolution des stratégies de gestion

L'utilisation d'un logiciel de gestion de flotte permet aux gestionnaires de rester informés des évolutions réglementaires et technologiques. Grâce à des mises à jour automatiques, ces systèmes garantissent le respect des règles de sécurité en vigueur tout en tirant parti des dernières avancées en matière de gestion de flotte. En outre, les plateformes modernes offrent des options de personnalisation qui permettent aux entreprises de s'adapter rapidement aux changements de leur paysage opérationnel, qu'il s'agisse de nouveaux types de véhicules ou de l'évolution des exigences en matière de développement durable.

En conclusion, les logiciels de gestion de flotte ne se limitent pas à un simple outil de suivi ; ils constituent un allié stratégique dans la prévention des accidents. En donnant aux organisations les moyens de contrôler, d'analyser et d'optimiser les opérations de la flotte, ces solutions logicielles contribuent à minimiser les risques, à améliorer la sécurité des conducteurs et à réaliser des réductions de coûts notables. L'adoption d'une telle technologie signifie un engagement à transformer la gestion de la flotte en une entreprise proactive fondée sur des données précises et des analyses approfondies, garantissant en fin de compte le succès et la viabilité à long terme de l'entreprise.

Utiliser l'IA pour une gestion des flottes plus efficace

Avec la démocratisation de l'intelligence artificielle, les managers pourront s'appuyer sur une technologie qui devrait considérablement modifier leur approche de la gestion des parcs de véhicules.

Qu'ils soient environnementaux, réglementaires, sécuritaires, ou liés aux activités, de nombreux facteurs viennent influencer sur la gestion des flottes. Or, pour prendre les bonnes décisions et mener à bien sa stratégie, le gestionnaire se retrouve confronté à la nécessité d'intégrer un très grand nombre de paramètres. Un volume d'information qui devrait considérablement augmenter au cours des prochaines années. Dans une étude publiée en 2023, le cabinet Gartner anticipait une augmentation de 236 % du volume de données émanant du parc automobile, chaque année jusqu'en 2030. Les entreprises sont également de plus en plus désireuses d'intégrer la data à leurs activités. Selon le baromètre Arval Mobility en France, 65 % des entreprises utilisent déjà ou envisagent d'utiliser les données provenant des boîtiers de leurs véhicules grâce à une plateforme télématique au cours des 3 prochaines années, lorsque 18 % des entreprises utilisent déjà ses données.

Exploiter un très grand volume de données

Avec la multiplication du nombre de véhicules connectés et de leurs données, l'intelligence artificielle et plus particulièrement l'IA générative (GenIA) pourraient véritablement révolutionner la gestion de flotte. Des télématiciens comme Geotab ont déjà fait le choix d'intégrer l'IA générative, ainsi que l'intelligence conversationnelle (IC) afin d'offrir aux gestionnaires des outils pour exploiter leur data de manière optimale. C'est le cas de Geotab Ace, accessible via la plateforme MyGeotab. Ce copilote basé sur l'IA générative fournit des informations personnalisées, fiables et adaptées à chaque entreprise selon la configuration de sa flotte, simplement en répondant à une question posée par l'utilisateur. Pour plus de clarté, le logiciel explique son interprétation de la question et de sa réponse, le tout dans un langage naturel.

Si l'IA représente assurément l'avenir, elle offre déjà plusieurs avantages dans la gestion quotidienne des flottes, notamment en matière de **planification et d'optimisation des itinéraires**. L'intelligence artificielle peut analyser en temps réel les conditions de circulation et de nombreux autres éléments, ce qui permet aux gestionnaires de les intégrer et donc de réduire les temps de trajet, la consommation de carburant, ou encore de maximiser l'efficacité opérationnelle. L'IA offre également la possibilité d'examiner les habitudes des conducteurs et, de ce fait, offre la possibilité de mettre en place des actions correctives qui auront également à terme des effets positifs et significatifs sur la consommation de carburant et les émissions de CO₂.

« Prédire » les évènements importants pour une meilleure anticipation

En matière de **sécurité routière**, l'IA, couplée à des capteurs et des dashcams, peut aussi détecter les comportements dangereux, tels que les excès de vitesse, les freinages brusques, ou les changements de voie imprudents. Geotab va d'ailleurs plus loin et proposera en 2024 sur sa plateforme MyGeotab une fonctionnalité prédictive de détection des collisions majeures et mineures. Ces nouvelles possibilités indiquent que l'intelligence artificielle peut jouer un rôle considérable à l'avenir en rendant les routes plus sûres.

Enfin, grâce à sa grande capacité d'analyse, l'intelligence artificielle rend possible la **maintenance prédictive**. En passant en revue les données disponibles via les boîtiers télématiques, l'IA peut ainsi « prédire » quel véhicule de la flotte est susceptible de tomber en panne et suggérer des opérations de maintenance sur ce dernier. Ceci représente une opportunité pour les gestionnaires, qui peuvent anticiper les temps d'arrêts imprévus et réduire les coûts de réparations. Une étude provenant du cabinet McKinsey indiquait déjà en 2018 que la maintenance prédictive pourrait faire économiser aux entreprises entre 240 et 630 milliards de dollars d'ici 2025.

L'intelligence artificielle au service de la gestion des parcs de véhicules électriques

L'intelligence artificielle (IA) est déjà bien implantée dans le monde de la gestion des parcs de véhicules. Peut-être même l'utilisez-vous déjà dans votre quotidien !

Que ce soit pour réaliser des économies d'énergie, créer de meilleurs itinéraires pour leurs véhicules électriques ou améliorer le fonctionnement de leur parc, l'intelligence artificielle peut faciliter la vie des gestionnaires. Voici quelques-unes de ses utilisations aujourd'hui.

Obtenir de nouvelles perspectives et des réponses

L'équivalent de « Siri » ou « Alexa » existe pour les gestionnaires de parcs de véhicules ! L'entreprise de télématique Geotab a lancé un outil d'IA générative conversationnelle. Son objectif est de réduire le temps nécessaire pour analyser les données et faciliter la prise de décision des opérateurs. Ainsi, grâce à l'éventail de données disponibles chez Geotab — positionnement GPS, maintenance, données de sécurité, statistiques d'utilisation des véhicules électriques, etc. — l'outil peut offrir en temps réel des réponses nuancées et personnalisées à un grand nombre de questions complexes des opérateurs.

L'intelligence artificielle peut donc permettre aux gestionnaires de parc de véhicules électriques de gagner en efficacité en minimisant le temps de réflexion !

Améliorer la sécurité routière

L'intelligence artificielle peut aussi influencer positivement la sécurité de vos conducteurs. Des caméras installées dans les véhicules peuvent par exemple détecter la fatigue ou la distraction, puis aviser le conducteur en temps réel. Des systèmes de télémétrie et d'analyse de conduite embarqués peuvent également déceler les comportements de conduite à risque (virages brusques, freinages secs, etc.) et encourager des pratiques plus sécuritaires sur le champ. C'est ce qu'offre notamment l'entreprise de solutions de télémétrie ISAAC avec sa fonctionnalité de « coach ».

L'IA peut aussi être utilisée pour identifier les zones ou les périodes à risque en analysant et regroupant les données sur les accidents de la route. Les gestionnaires de parc peuvent ainsi adapter la formation de leurs chauffeurs ou tout simplement modifier leurs itinéraires afin d'en tenir compte.

Faciliter la maintenance des équipements

En analysant les données qu'elles collectent sur la température du moteur, les niveaux d'huile, la pression des pneus et plus encore, les solutions d'intelligence artificielle peuvent aussi aider à prolonger la vie des véhicules en optimisant leur calendrier de maintenance. En effet, l'IA peut

prédire certains problèmes avant qu'ils deviennent sérieux. De cette façon, elle peut fournir des recommandations de maintenance préventive adaptées à chaque véhicule. L'intelligence artificielle est aussi à même de déterminer le meilleur moment pour réaliser les tâches de maintenance afin de minimiser les impacts sur les opérations de votre parc.

Avec ces technologies, les gestionnaires peuvent donc mieux prévenir les bris et les pannes, tout en réduisant les coûts de maintenance corrective et les risques d'accidents causés par des problèmes mécaniques.

Optimiser la recharge des véhicules électriques

La recharge des véhicules électriques commerciaux est un autre aspect de la gestion des parcs qui bénéficie de l'apport de l'intelligence artificielle. En effet, les plateformes de gestion de la recharge utilisent des algorithmes pour optimiser la distribution d'électricité des bornes aux véhicules en réduisant les appels de puissance et les coûts associés à la recharge.

Par exemple, la plateforme Cléo met en avant l'IA avec sa fonctionnalité d'apprentissage automatique des routes. L'intelligence artificielle permet à la plateforme d'apprendre en continu les circuits opérés par les véhicules électriques et de générer rapidement des plans de recharge personnalisés pour chaque véhicule.

Ces derniers tiennent compte des besoins spécifiques de chacun : l'itinéraire, l'heure de départ et de retour, les conditions météorologies, etc. De cette façon, les véhicules sont prêts à temps et avec le niveau de charge nécessaire, et la consommation d'énergie des bornes de recharge est optimisée... tout en évitant l'entrée manuelle des données, les risques d'erreur et les mises à jour continues !

Comment l'intelligence artificielle peut aider les gestionnaires de parc

L'intelligence artificielle, disent les experts, va contribuer à changer la façon dont les gestionnaires de flotte exercent leurs activités au quotidien. Mais du même souffle, on comprend qu'une majorité de gestionnaires ignorent l'ampleur des possibilités et des changements annoncés par l'arrivée de l'IA.

« En matière de gestion du changement, notre plus grand défi est d'aider l'industrie des flottes à comprendre ce qui existe et ce qui s'en vient en matière d'intelligence artificielle. Nous en sommes encore à la phase de sensibilisation, mais c'est le cas pour toutes les autres industries qui cherchent à adopter l'IA », souligne Amir Sayegh, vice-président associé, chez Geotab.

Le défi de nombreux gestionnaires, devant l'abondance des informations disponibles et les possibilités offertes par l'IA, est de comprendre comment en dégager une signification utile à la prise de décision, notamment en matière d'entretien.

« La plus grosse erreur serait de ne pas s'intéresser à ce que peut faire l'intelligence artificielle pour sa gestion », soutient François-Alexandre Tremblay, expert en IA chez Baseline. Il faut comprendre l'utilité des données qui sont générées aujourd'hui et savoir analyser ces flux d'informations ; ultimement, elles vont contribuer à optimiser la performance des parcs, à réduire leur consommation énergétique et leur empreinte carbone. » La réduction des pannes par carence d'entretien est aussi un facteur qui peut être considéré.

Une relation à développer

Même si les gestionnaires n'ont pas besoin de comprendre dans le détail comment fonctionnent l'intelligence artificielle ou les lignes de code, ils doivent quand même se familiariser avec les solutions existantes ou potentielles qui peuvent contribuer à augmenter leur performance.

« Idéalement, les gestionnaires et les spécialistes en IA travaillent conjointement pour arriver rapidement à la meilleure solution ; ensemble, on dégage les théories les plus intéressantes pour ensuite utiliser des bases de modèles génériques existants pour tester les hypothèses », explique Guillaume Poudrier, président de Géothentic.

Les experts demeurent conscients que leurs systèmes sont imparfaits et peuvent commettre des erreurs. C'est pour cette raison que Geotab mise sur la transparence et tient à démontrer à sa clientèle la logique utilisée par l'IA pour mettre un système en action.

« Nous gardons l'humain dans la boucle, donc au lieu de parler d'intelligence artificielle, nous parlons d'intelligence augmentée : nous aidons les gestionnaires de flotte à être plus performants, mais ce sont eux qui demeurent les experts en la matière et qui, devant certaines données, ont l'expérience nécessaire pour juger de leur pertinence », précise Amir Sayegh.

L'IA générative pour trouver l'aiguille dans la botte de foin

L'IA générative, c'est l'intelligence artificielle à la portée de tous. Les applications telles que ChatGPT ou autres permettent à n'importe qui de créer des contenus inédits de façon autonome à partir de simples requêtes.

« Avec l'IA générative, la gestion du changement devient moins nécessaire, explique Amir Sayegh. En tant que gestionnaire de flotte, vous n'avez qu'à poser vos questions en langage naturel : cela permet non seulement d'être plus productif, mais aussi d'obtenir des informations qui étaient impossibles à dénicher avant. On peut désormais trouver l'aiguille dans la botte de foin ! »

Les possibilités de questions à poser sont infinies, notamment en matière d'entretien, assurent les experts. Par exemple :

- Quels sont les véhicules qui consomment trop de carburant ?
- Quels véhicules consomment trop de carburant en raison d'un mauvais comportement au volant ?
- Quels sont les véhicules non sécuritaires ?
- Quels sont les véhicules non sécuritaires, le mardi ?

« Les possibilités sont illimitées parce que l'IA générative prend votre question, la code et envoie ce code à la base de données. C'est comme avoir un analyste de données à vos côtés qui a une patience et un temps infinis pour répondre à toutes vos questions », conclut Amir Sayegh.

Trois tendances lourdes

En matière de gestion de flotte et d'intelligence artificielle, François-Alexandre Tremblay identifie au moins trois grandes tendances qui changeront la façon de gérer un parc de véhicule :

- D'ici 5 ans, peut-être 10 ans, nous aurons probablement des véhicules autonomes ou semi-autonomes sur nos routes; ces avancées vont entraîner une foule de nouveaux enjeux en matière de recrutement, de convention collective et de responsabilité légale ;
- Il est encore difficile aujourd'hui de déterminer le moment idéal pour renouveler un véhicule ou comment maximiser sa durée de vie utile ; d'ici quelques années, l'IA sera en mesure d'aider les gestionnaires à déterminer la durée de vie utile restante de leurs véhicules en identifiant les facteurs qui vont influencer la dégradation d'un véhicule ;
- La vie d'un gestionnaire de parc de véhicules est ponctuée d'une foule d'activités secondaires telles que la gestion de la paperasse, l'entrée de factures ou la préparation de bons de commande. Bientôt, avec l'IA, toutes ces tâches administratives connexes seront automatisées.

Chez Renault, on répare déjà vos voitures avec l'IA

Alors qu'elle est vue comme une menace pour certaines professions, l'intelligence artificielle ne semble pas vraiment se prêter aux métiers manuels au premier abord. Mais chez Renault, on commence déjà à utiliser cette technologie dans le domaine du service après-vente, pour aider les ateliers dans les diagnostics de panne. Même la robotique est conviée afin d'apporter du soutien aux carrossiers, dans une période où les garages ont souvent du mal à recruter du personnel qualifié et sont confrontés à une automobile de plus en plus complexe.

Même s'il a encore été couronné lors de notre dernière enquête annuelle, le service après-vente Renault ne fait pas que des heureux. Vous êtes encore trop nombreux à déplorer, notamment, des délais trop longs pour obtenir un rendez-vous, puis pour récupérer votre véhicule. Voilà qui peut paraître paradoxal, alors que les ventes de voitures neuves n'ont jamais retrouvé leur niveau d'avant l'épidémie de Covid. Mais le parc automobile français n'a, lui, pas vraiment diminué, et il est de plus en plus vieillissant, ce qui implique un suivi accru. De plus, les garages ont de plus en plus de mal à recruter du personnel qualifié et ils sont confrontés à des pannes parfois plus complexes qu'auparavant. Renault ne reste cependant pas les bras croisés face à cette situation. **La marque nous a conviés dans son Technocentre de Guyancourt (Yvelines), afin de découvrir quelques innovations qui doivent permettre d'améliorer la prise en charge des clients.** Elles se basent amplement sur la grande technologie à la mode du moment : l'intelligence artificielle, alias IA.

L'IA pour analyser les bruits nouveaux des Renault

L'une de ces nouveautés est déjà très concrète, puisqu'elle est en plein déploiement dans le réseau depuis ce mois de juin. Le constructeur vise pas moins de 8 000 utilisateurs d'ici à la fin de l'année en France, avant de s'attaquer au reste de l'Europe à partir de 2026. **Il se sert ici de l'IA afin de tenter de mieux gérer l'une des causes de passage au garage les plus courantes et difficiles à traiter : les bruits suspects.** *“Le bruit se classe dans le top 10 des demandes d'assistance que nous recevons”,* explique Emmanuel Laurain, chef de service diagnostic. Un constat qui est loin d'être propre au Losange, même si les plus taquins ont l'habitude de dire “Renault, tous les jours, un bruit nouveau !” Récemment, le concurrent Stellantis avait ainsi lancé une application pour permettre à ses ateliers de repérer le son émis par une chaîne d'entraînement des arbres à cames en fin de vie sur son diesel 1.5 BueHDi. Ici, la vocation est cependant plus large. La base de données collaborative qui est utilisée pour alimenter cette intelligence artificielle compte déjà près de 2 000 bruits différents, et elle peut fonctionner pour toute la gamme, peu importe qu'elle soit récente ou ancienne.

Ce nouvel outil doit ainsi aider à gagner du temps dans la recherche de certaines pannes pas forcément courantes et souvent longues à diagnostiquer. *“Le ressenti de l'effet client est très subjectif : si l'on demande à deux personnes différentes, elles vont avoir des avis différents,* observe Emmanuel Laurain. *De plus, les types de bruits sont très variés et c'est compliqué de mettre des mots*

partagés dessus : entre un claquement, un craquement et un grincement, l'écart est très faible.” Ce diagnostic acoustique n'impose en outre pas forcément de venir au garage. À terme, les automobilistes devraient même pouvoir utiliser une application de leur système multimédia pour pouvoir envoyer un enregistrement à leur atelier. “Notre rêve ultime serait de faire quelque chose qui ressemble à un Shazam, mais on n'en est pas encore là”, reconnaît toutefois Frédéric Clevede, expert data et IA chez Renault.

Le diagnostic de pannes à distance s'enrichit

Une deuxième technologie, baptisée Diag Predict, est développée en parallèle. Cette fois, son déploiement massif dans le réseau est plutôt prévu pour 2026, directement au niveau mondial. Elle nécessite le recours à la fonction “Diag Remote”, qui permet de faire un diagnostic de défauts à distance. Elle ne fonctionne donc que pour des véhicules assez récents, à partir de la Megane E-Tech pour l'instant, même s'il devrait être possible de remonter plus loin dans le temps ultérieurement. **Ici, l'intelligence artificielle se charge de comparer les codes défauts qui sont envoyés à l'atelier avec ceux qui apparaissent lors de précédentes interventions.** Le but est ainsi de tenter de déterminer quelles sont les pièces en cause dans une panne avant que le véhicule ne vienne au garage. Cela peut notamment aider un conseiller service, qui n'est pas forcément expert dans le domaine, à mieux organiser l'emploi du temps pour éviter de donner un rendez-vous si les composants nécessaires à la réparation ne sont pas disponibles. Voilà qui peut éviter un déplacement inutile... ou un prêt de véhicule de courtoisie trop long, parfois dispendieux pour le constructeur. À terme, le but est d'arriver à environ 60% de diagnostics avec prédiction avant le passage en atelier.

Un robot-assistant en développement pour les carrossiers-peintres

Mais la technologie n'oublie pas non plus les métiers de la carrosserie, représentés par la marque Ixell au sein du groupe Renault. Après avoir lancé une machine capable de doser automatiquement la peinture avec un certain succès, l'entreprise travaille activement sur un autre appareil. Cette fois, il prend la forme d'un robot capable d'effectuer certaines opérations de peinture. **Il ne serait toutefois pas chargé d'accomplir les tâches les plus complexes, pour lesquelles l'expérience et le savoir-faire d'un vrai peintre demeurent aujourd'hui nécessaires.** Son rôle serait seulement de faire “des opérations à moins fortes valeurs ajoutées, plus répétitives, plus inconfortables”, précise Christopher Le Coq, manager partenariats stratégiques et business development, en charge notamment du développement de la marque Ixell. Une démonstration nous a ainsi été faite sur un capot, avec un coloris vert que le losange a emprunté au concept annonçant la future Twingo électrique.

D'après le Losange, cette teinte fait partie des plus difficiles à appliquer de la gamme, comme le jaune ou le vert pop de la nouvelle R5. Mais pas de quoi effrayer le robot, qui promet aussi une finition parfaitement homogène et répétable. Tout en étant capable de travailler en dehors des horaires habituels, sans souffrir des conséquences potentiellement néfastes sur la santé humaine d'une exposition aux solvants. Cette machine demeure cependant moins avancée que celles qui sont utilisées en usine, notamment pour la peinture biton de la nouvelle Renault 4. **La retouche d'une voiture d'occasion doit en outre répondre à des problématiques différentes, comme le vieillissement des coloris,** qui peut varier fortement d'un véhicule à l'autre, ou l'utilisation dans des conditions de température diversifiées. Cela rend le développement complexe et la commercialisation n'est même pas encore certaine à l'heure actuelle. Mais, d'après Christopher Le Coq, les résultats sont déjà très encourageants. Reste à savoir si les carrossiers-peintres réserveront un accueil enthousiaste à ce nouvel appareil... ou s'ils le verront comme une menace pour l'avenir de leur métier.

Webfleet confirme l'influence de l'intelligence artificielle dans la gestion de flotte

Selon une étude du spécialiste de la gestion de flotte, plus de la moitié des responsables de parc français interrogés utiliseraient l'IA pour administrer les véhicules de société ou prévoiraient de le faire dans les cinq prochaines années. Preuve que cette innovation est en passe de devenir incontournable pour le secteur.

Webfleet, solution de fleet management de Bridgestone retenue par quelque 60 000 entreprises dans le monde, vient de publier une étude s'intéressant à la portée de la transformation numérique au sein du marché de la **gestion de flotte**. Réalisée auprès de 1 800 responsables de parc de 15 pays, dont 150 de France, celle-ci a révélé le poids croissant de l'**intelligence artificielle** puisque, rien que dans l'Hexagone, **presqu'un quart (23 %) des gestionnaires sondés affirme avoir déjà utilisé l'IA** dans le cadre de leur activité, tandis que près d'un tiers (31 %) envisage de le faire dans les 5 ans à venir.

De fait, si plus de la moitié (54 %) des gestionnaires de flottes sondés font appel à l'IA pour gérer leur parc automobile, c'est parce que la majorité (58 %) considère l'**intelligence artificielle** comme un moyen de rendre plus effective la **maintenance prédictive** et la gestion des actifs, d'optimiser la planification des itinéraires et la logistique (pour 56 %) ou encore de **renforcer la sécurité des conducteurs** et l'analyse de leur comportement (pour 54 %). Et ce dans un contexte économique nécessitant la **réduction des coûts d'exploitation**, 46 % des responsables de flotte tricolores répondants anticipent l'essor de l'IA pour cette raison pécuniaire.

L'électrification des flottes, vecteur d'adoption pour l'IA

Si 36 % des responsables de parcs sondés s'attendent également à ce que la généralisation de l'**intelligence artificielle** épaulé l'automatisation des tâches administratives et la mise en conformité au sein d'un environnement réglementaire hautement évolutif, elle pourrait aussi jouer un rôle clé dans la **transition énergétique**. 4 gestionnaires sur 10 estiment en effet que l'IA servira à réduire les **émissions de CO2**. *« Alors que l'industrie a pour objectif plus d'efficacité et de durabilité, l'implémentation de l'IA dans une solution de **gestion de flotte** est cruciale pour ceux qui espèrent rester compétitifs [car] de plus en plus d'entreprises prennent conscience de l'importance de **la collecte et de l'analyse en temps réel des données des véhicules connectés** », analyse Annick Renoux, directrice commerciale de **Webfleet** France et Bénélux.*

Dès lors, 86 % des sondés projettent d'augmenter leurs investissements dans les **solutions digitales de gestion de flotte** au cours des cinq prochaines années. Néanmoins, l'intégration de l'IA risque de s'avérer complexe pour près de 6 sondés sur 10. Par conséquent, et bien que comme le souligne Jan-Maarten de Vries, président des solutions de gestion de flottes chez Bridgestone Mobility Solutions, *« l'**intelligence artificielle et les véhicules électriques** sont des technologies transformatrices de la gestion de flotte »* présente et future, les VE semblent incarner plus sûrement l'avenir de ce marché pour 30 % des gestionnaires interrogés, **contre 28 % en faveur de l'IA et du « machine learning »** (forme d'intelligence artificielle axée sur la création de systèmes apprenant pour gagner en performances).